

4-1965

SEMAINE DE MISSIOLOGIE DE LOUVAIN

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

(1965). SEMAINE DE MISSIOLOGIE DE LOUVAIN. *Cor Unum*, 2 (2). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol2/iss2/14>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

SEMAINE DE MISSIOLOGIE DE LOUVAIN

La 34^{ème} Semaine de Missiologie a groupé à Louvain, du 24 au 28 août 1964, environ 400 personnes, dont deux-tiers d'hommes et un tiers de femmes, tous missionnaires ou futurs missionnaires. Elle comptait des représentants de 59 Congrégations, du clergé séculier, du laïcat — les uns et les autres en provenance de 21 pays.

Une première causerie, du P. Legrand, Scheutiste, directeur de la revue "Le Christ au Monde" marqua fortement, en théologie comme en statistique, l'universalité du plan de salut, et donc la nécessité d'offrir d'urgence à tous l'Évangile et l'Église. Mais évangéliser, et plus encore amener à l'Église, est besogne délicate. Mgr. Fulton Sheen, Directeur des O. P. M. aux États-Unis livra, avec un allant et un optimisme inégalable, ses vues sur le sujet: "tous les hommes d'aujourd'hui, dit-il, souffrent d'un déséquilibre de frustration, auquel il faut apporter comme remède l'espoir et la paix en Dieu."

Les rapports plus spéciaux se répartissent en trois catégories:

1 — Certains étudièrent, avec l'appui d'une information abondante et sérieuse, les moyens concrets et techniques, d'attirer l'attention et les sympathies des non-chrétiens vers le Christ et l'Église. Sans vouloir ni pouvoir épuiser l'éventail des possibilités, on examina ainsi: la presse périodique, avec les publications irrégulières comme les tracts (P. Grosjean, P. B.); les écoles à tous les degrés, qui permettent de contacter non seulement les élèves, mais les parents et les professeurs non-chrétiens (R. M. Cardyn, Rel. S. C.); les œuvres universitaires qui touchent des dizaines de milliers d'étudiants, future élite de leur pays, en l'âge de leur orientation (Abbé Haas, S. A. M., Mlles Haddad et Ackermann, A. F. I.); un moyen assez nouveau: les cours par correspondance, qui se situent fort

utilement, comme relais, entre le contact anonyme par presse ou radio et le dialogue de présence personnelle (P. Jacq, M. E. P.); enfin la radio, dont le rapporteur (P. Joos, C.I.C.M.) a dit qu'elle était moins coûteuse à installer et plus facile à pratiquer qu'on ne le croit généralement.

Les carrefours qui sont revenus sur l'usage des moyens techniques, sont allés jusqu'à poser des questions fondamentales dont voici deux exemples percutants: Ne vaudrait-il pas mieux ne pas tant s'accrocher aux écoles, mais beaucoup plus, là où c'est possible, aux moyens de communication collective, comme la radio? Au lieu de chercher quels moyens employer pour attirer les non-chrétiens vers le milieu chrétien, n'est-il pas aussi, ou plus, utile de voir comment insérer des chrétiens "de contact" dans les milieux non-chrétiens de la presse, de l'école, etc? Faut-il toujours se retrancher, dans tous les sens du terme, en milieu chrétien. L'on a vu que non!

2 — Une seconde série de rapports, centrée surtout sur le monde subsaharien et le monde islamique, montra des essais, plus ou moins réussis, mais toujours réfléchis et éclairants, de pénétration apostolique en milieu non-chrétien: Sérères du Sénégal (P. Gravrand, C.S.Sp.), Bamileke du Cameroun (P. Ruer, S.C.), arabes musulmans arrivés à la fin du XVIII^{ème} siècle au sud du lac Tchad (P. Zeltner, S. J.).

3 — Le troisième groupe d'explorations a cherché comment se rapprocher sur le plan proprement religieux, par la compréhension et l'utilisation des "pierres d'attente." C'est ainsi que le P. Kamainda, O. P. congolais, comme d'ailleurs les autres rapporteurs d'Afrique, a montré la pureté de l'idée de Dieu dans l'Uélé, et étendu cette conclusion à tout le monde noir subsaharien. C'est ainsi également que le P. Shirieda, S. D. B., a montré de belles analogies entre le Bouddhisme piétiste

de la secte Shinsu — qu'il a quittée pour venir au Christ — et la recherche intérieure dans le christianisme. Il en a été de même pour le P. Dhavamony, S. J. au sujet de l'hindouisme, dont l'intériorité profonde offre bien des points de dialogue. On n'a pas manqué, par ailleurs, de marquer le caractère unique, irréductible à tout autre, de la religion chrétienne; c'est à elle de purifier et de sublimer les pressentiments non-chrétiens. Quant au P. Abd-el-Jalil, Franciscain marocain bien connu, il a évoqué la même idée, en donnant comme consigne: "marcher avec eux, mais en avant d'eux", lorsqu'il parla des musulmans. C'est lui encore qui rappela une expression de Chesterton à propos de saint François d'Assise: "Ne toucher aux âmes qu'avec des mains de crucifié." Ce propos résume admirablement l'atmosphère d'amour, de don de soi et de délicatesse, qui doit de plus en plus provoquer

et entourer les contacts avec les frères non-chrétiens, et dont la Semaine de Missiologie a mieux compris et dit le besoin.

Dans les conclusions provisoires de la Semaine, le P. Masson, S.J. est revenu sur l'urgence d'évangéliser les non-chrétiens, montrant que le nombre des personnes consacrées à l'annonce directe de l'Evangile est assez restreint, même parmi les missionnaires. Manque de temps, ou d'imagination, ou de méthodes adéquates? Aussi, et peut-être surtout, par suite des murailles de différences religieuses et culturelles. Il faut que tout missionnaire meure à son milieu d'origine et renaisse à son nouveau milieu, s'il veut vraiment dialoguer. La consigne intérieure tient en deux mots: sympathie, unité dans la diversité. Mais il faut y ajouter les efforts concrets des moyens modernes examinés.

A la fin, Mgr. Jadot, Président des œuvres Pontificales Missionnaires de Belgique ainsi que des Semaines de Missiologie, a résumé la gratitude de l'auditoire envers les orateurs et les organisateurs.

(FIDES, 26;9.64)

LIVRES

Henri BARRE — *Prières anciennes de l'Occident à la Mère du Sauveur.*

360 p. Edit. Lethielleux, Paris. — Jaillis des profondeurs de l'âme chrétienne, ces textes, en grande partie inédits ou peu connus, sont ici réunis et situés dans leur cadre. La consultation en est facilitée par des tables, un vocabulaire marial et un index général des principaux thèmes doctrinaux, des noms de personnes et de lieux. La recension de plus de 300 manuscrits pourra également orienter les chercheurs vers l'étude d'écrits similaires. On l'a dit, tous ces "textes dévots du Moyen-Âge latin" éclairent mieux l'histoire de la spiritualité et du sentiment religieux. (D.C.)

Annuaire de l'enseignement privé de l'Afrique occidentale, centrale, orientale et de Madagascar. — 324 p. Edit. S.E.D.O.G. Paris. — Cet annuaire nous donne les textes des conventions d'association entre la Communauté économique européenne et les Etats africains et malgache, des notices sur chaque Etat, ainsi que des statistiques sur la situation scolaire, enfin les statistiques scolaires des pays francophones.

VOILLAUME (R.) — *Réflexions sur l'apostolat missionnaire.* 26 p. Edit. C.I.P.A. 269 via Aurelia, Rome. — Texte de la conférence don-

née à la Commission d'études pour la pastorale missionnaire dans tous les milieux déchristianisés, athées ou touchés par les dures conditions de la vie moderne et les propagandes idéologiques.

LETELLIER (G.) — *Le technicien chrétien au service des pays en voie de développement.* Edit. Mame, 160 p. — Cet ouvrage veut montrer que, si l'aide des Etats plus développés à ceux qui le sont moins se contente d'être matérielle et technique, rien ne sera réglé dans les conflits qui germent partout. Les populations des jeunes Etats savent en effet faire la part de ce qui vise à leur mieux-être réel et de ce qui tend à des fins plus intéressées. Les nations développées doivent être seulement guidées par le souci de venir en aide à des frères mal nantis et de réaliser avec eux une réelle entente des peuples. (MEP.)

M. POLLET. — *L'Afrique du Commonwealth.* Edit. St. Paul 1963. 180 p. Professeur à l'Université de Dakar, l'auteur a sillonné l'Afrique à l'occasion de nombreuses missions universitaires. Il présente ici le premier ouvrage traitant des Etats africains d'expression anglaise, avec un complément sur les universités nouvelles et sur le Commonwealth.

J. HUGUET. — *L'unité de la vie spirituelle et de la vie apostolique d'après saint Paul.* Edit. Ouvrières, 110 p. — "J'ai lu, relu et souvent médité ces pages, écrit Mgr. Ancel. Je souhaite à un grand nombre de prêtres, de religieux et d'apôtres laïcs d'en profiter comme j'en ai profité moi-même. Elles leur appèteront beaucoup de lumière."